

## CATHARSIS

Anya Belyat-Giunta / Ayako David-Kawauchi  
Caroline Demangel / Elizabeth Garouste / Mâkhi Xenakis

**22 novembre 2012 - 5 janvier 2013**

Vernissage le jeudi 22 novembre à partir de 18 heures

Le dessin envisagé comme catharsis, c'est ce qui rassemble cinq artistes femmes à la galerie Polad-Hardouin.

L'économie de moyens et l'immédiateté d'exécution font du dessin un médium privilégié pour saisir les humeurs et les états d'âme dans ce qu'ils ont de plus fugace et d'inexplicable, à la manière des "tropismes" de Nathalie Sarraute.

Anya Belyat-Giunta, Caroline Demangel ou Elizabeth Garouste, abordent la page blanche sans préméditation, sans construction préalable. Les formes jaillissent et s'enchaînent ; les personnages apparaissent comme des évidences, à fleur d'émotion. Le papier devient le théâtre où s'affrontent les passions, où l'artiste, à la fois acteur et spectateur se délivre de ses pulsions par leur mise en scène. Plus sereins en apparence, les fusains d'Ayako David-Kawauchi se font le miroir subtil des glissements de conscience. Dans les pastels de Mâkhi Xenakis, l'espace est couvert par la répétition de formes se multipliant comme des cellules. Là, le vide s'installe avec plus de force encore.

Le parcours de ces femmes est chaque fois singulier, certaines sont autodidactes, mais leur approche du dessin toujours très libre et hardie. L'audace du trait alliée à une imagination fougueuse peuvent les entraîner aux confins de la folie; ces fils qu'elles tissent à l'aide de crayons disent brusquement leur désir ou leur colère. Avec force et spontanéité elles ignorent cette frontière bien fragile qui veut éloigner l'art brut du reste de la production artistique, et créent au contraire un espace esthétique où les formes circulent avec fluidité.

Cette exposition sera aussi l'occasion de présenter pour la première fois à la galerie les œuvres d'Ayako David-Kawauchi et Caroline Demangel.

Dossier de presse et visuels téléchargeables à l'adresse suivante :

<http://www.polad-hardouin.com/dossier-de-presse/catharsis>

Contact presse : Roxana Hrib-Wiesenfeld  
[contact@polad-hardouin.com](mailto:contact@polad-hardouin.com) - 01 42 71 05 29

Galerie Polad-Hardouin  
86 rue Quincampoix 75003 Paris  
+33 1 42 71 05 29

[www.polad-hardouin.com](http://www.polad-hardouin.com) / [contact@polad-hardouin.com](mailto:contact@polad-hardouin.com)

## Artistes exposées

### Anya Belyat-Giunta

“Le monde d’Anya est glissant, chancelant, comme un rêve, comme une vague, de désir et de désordre.”, écrit Julie Estève à propos des dessins d’Anya Belyat-Giunta. Graphite, encre et crayon liquide, elle en explore tous les aspects dans des compositions qui adoptent la logique du rêve où des créatures hybrides apparaissent dans un espace dépouillé.

Née en 1975 à Saint-Pétersbourg, les turbulences de la fin de l’ère soviétique contraignent Anya et sa famille à l’exil. Après l’Autriche et l’Italie elle s’installe aux Etats-Unis où elle vivra son adolescence. Le dessin l’a très tôt habitée et l’a toujours accompagnée dans ses pérégrinations. Elle concrétise cette passion en poursuivant des études d’arts plastiques à Florence puis à Minneapolis et à Toulouse. Plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées en France, en Russie et aux États-Unis. Elle vit et travaille aujourd’hui à Saint-Etienne.



*Autochtone*, 2012, graphite, crayons de couleur et crayon liquide sur papier, 76 x 58 cm

## Ayako David-Kawauchi

Réalisés au fusain et rehaussés à la pierre noire, à la craie blanche ou aux crayons de couleur, des fragments de corps, des jeunes femmes et des enfants occupent silencieusement, presque avec timidité, l'espace dépouillé de la feuille de papier. L'univers d'Ayako David-Kawauchi est peuplé de ces personnages aux visages sereins et mélancoliques, aux yeux mi-clos ou grands ouverts, qui dégagent un mystère fragile et tremblant, enveloppé de non-dits. Les lignes se brouillent ; des parties du corps à peine esquissées, évanescentes, viennent occuper des zones d'ombre épaisse et opaque.

Ayako David-Kawauchi est née au Japon, à Ehimé. Après une formation en arts plastiques et design à Tokyo, elle suit les cours de l'ENSAD à Paris où elle vit et travaille depuis plus de vingt-cinq ans. Elle débute sa carrière en tant que designer textile, puis s'oriente progressivement vers le dessin auquel elle se consacre entièrement depuis 2005. Elle expose régulièrement en France (galerie Plume, galerie GNG, galerie Christine Phal, Paris, salon Drawing Now Paris) et à l'étranger (Galerie C, Neuchâtel, Ultra 2, Tokyo).

La galerie Polad-Hardouin expose ses dessins pour la première fois.



*L'Oiseau Noir*, 2012, fusain et pierre noire, 102 x 66 cm, © Joël David

## Caroline Demangel

“C'est à l'occasion d'une hospitalisation en 2008 que je me suis mis brutalement à dessiner.” écrit Caroline Demangel. “Pendant les mois qui ont suivi, je n'ai eu de cesse de m'isoler pour produire des visions que je n'imaginai pas la seconde d'avant. {...} C'est ce travail de déroulement, d'éclosion de quelque chose d'enfoui que j'explore encore.” Cette artiste autodidacte raconte ainsi sa rencontre avec le dessin, survenue comme une urgence et une évidence.

Les traits énergiques de pastel et de crayons de couleur font surgir des corps. Puis ils se dédoublent, se superposent et se surpassent. Avec ces mouvements circulaires, l'un devient multiple et les êtres révèlent plusieurs strates, plusieurs facettes; des émotions violentes et contradictoires font surface.

Caroline Demangel expose ses dessins depuis quelques années, principalement à Lyon (galerie Chartier) et à Paris. Elle travaille parallèlement à l'écriture d'un roman. La galerie Polad-Hardouin présente son travail pour la première fois.

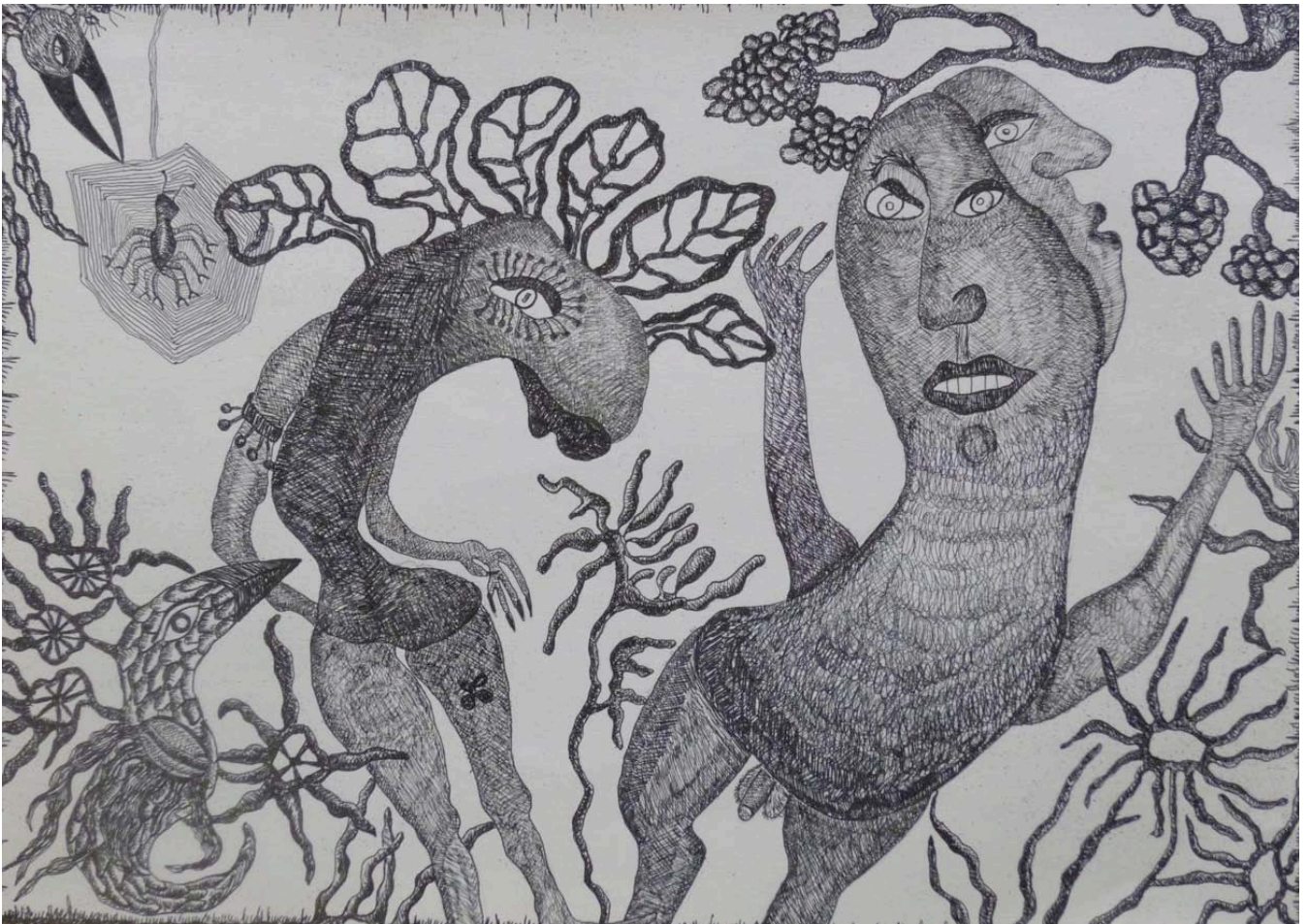


*Jeoua*, 2012, technique mixte sur papier, 80 x 120 cm

## Elizabeth Garouste

Elizabeth Garouste est connue pour ses réalisations dans le monde du design et de l'architecture d'intérieur, mais elle a toujours dessiné. Ses dessins sans préméditation, ont été réalisés au fil du temps et des humeurs, à l'encre ou au crayon. Ils sont longtemps restés secrets, dans la sphère de l'intime. Puis, franchissant le pas, elle décide de les exposer. Ses dessins ont été montrés pour la première fois à la galerie Polad-Hardouin en 2011. Des personnages fantastiques évoluent dans un univers magique et fluide où les frontières entre le monde végétal, humain et animal se brouillent. "Dessiner des oiseaux parfois amicaux, parfois hostiles, des plantes imaginaires {...} me délivre de mes craintes, de l'ennui, de l'envie, de l'inconscient.", écrit-elle.

Elizabeth Garouste a conçu de nombreux intérieurs et élaboré le design de produits industriels. Elle a également développé une ligne de mobilier aux matériaux inattendus et aux lignes à la fois baroques et barbares. Ceux-ci ont été édités par des galeries de design comme les galeries Avant-Scène, Neotu, "En attendant les Barbares" ou Mouvements Modernes. Plusieurs expositions personnelles et collectives ont présenté son travail, en particulier au centre Georges Pompidou.



*Sans titre*, 2012, encre sur papier, 42 x 30 cm.

## Mâkhi Xenakis

Dans les pastels de Mâkhi Xenakis, les formes couvrent l'espace de la feuille comme des cellules en multiplication. Dans ce fourmillement, le vide, la béance ne s'installent qu'avec plus de force.

Fille de Iannis Xenakis, Mâkhi peint et dessine depuis l'enfance. Elle étudie l'architecture auprès de Paul Virilio, à l'École spéciale d'architecture, et crée des décors et des costumes pour le théâtre, notamment avec Claude Regy. De 1987 à 1989, elle s'installe à New York pour peindre. Elle y rencontre Louise Bourgeois. Les deux artistes seront amenées à publier un livre ensemble, dix ans plus tard : *Louise Bourgeois, l'aveugle conduisant l'aveugle*. Les araignées que l'on retrouve dans les dessins de Mâkhi, sont comme un hommage diffus à cette rencontre décisive.

De retour en France, elle expose régulièrement ses dessins et ses sculptures; elle a aussi publié plusieurs livres chez Actes Sud (*Parfois Seule, Laisser venir les fantômes...*). En 2004, invitée à exposer des sculptures dans la chapelle de la Salpêtrière, elle découvre, dans les archives de l'assistance publique, l'enfer carcéral vécu par des milliers de femmes depuis Louis XIV, et publie *Les Folles d'enfer de la Salpêtrière*. Elle vit et travaille à Paris.



*Pastel rose au grand vide 1*, 2001, pastel sur calque, 50 X 70 cm.